

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 36 (2009)
Heft: 1

Artikel: Glamourworld : bons baisers de Hollywood
Autor: Wey, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912118>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bons baisers de Hollywood

Le Grison Marc Forster en orbite. Le réalisateur caméléon du 22^e James Bond, «Quantum of Solace», a été naturalisé suisse en juin 2008. Le Suisse de Hollywood a orchestré le troisième plus gros budget de l'histoire du cinéma. Portrait de l'un des cinéastes les plus doués de sa génération.

Par Alain Wey

«Tout le monde me disait que faire des films était impossible. Mais je suis là et je vis mon rêve.» Aujourd'hui, le Suisse de Hollywood a déjà dirigé des acteurs aussi prestigieux que Dustin Hoffman, Johnny Depp, Halle Berry, Kate Winslet, Heath Ledger ou Emma Thompson. Naturalisé Suisse en juin 2008, Marc Forster est devenu, à 39 ans, le plus jeune réalisateur d'un James Bond. «Moi qui ne voulais faire que du cinéma d'auteur, je me suis retrouvé aux commandes du plus commercial des films», s'étonnait-il. Il maîtrise désormais la machinerie d'un blockbuster et tournera, gageons-le, d'autres films d'action. Le Grison excelle dans la comédie et le drame, n'a pas peur du thriller ni du film d'horreur. Il montre un style qui mêle les genres tout en gardant une veine d'auteur à toute épreuve. Cinéaste caméléon, le seul réalisateur d'un James Bond non issu du Commonwealth est Suisse tout comme l'origine de l'espion qui est à moitié Helvète du côté de sa mère (Ian Fleming le mentionne dans le roman «On ne vit que deux fois»). Également scénariste et producteur, Marc Forster a sa propre équipe de tournage qu'il a réussi à imposer à la production du dernier James Bond. Coup de projecteur sur un rêve américain.

De Davos à Hollywood

Marc Forster est le cadet d'une riche famille de trois enfants. Il quitte l'Allemagne avec ses parents et s'installe à Klosters dès son plus jeune âge. Il passe toute sa scolarité, de



Notre homme de Davos: le cinéaste Marc Forster.

1982 à 1990, à l'Institut Montana Zugerberg, pensionnat pour garçons de Zoug qui a compté John Kerry ou Nicolas Hayek Jr. parmi ses élèves. Son père médecin perdra toute sa fortune suite à des placements à risque. En 1990, le jeune Grison déménage à New York où il étudie le cinéma à la New York University's Film School jusqu'en 1993. «Je me revois à Zurich, assis dans l'avion. Je regarde par le hublot. Je constate qu'il commence à pleuvoir. Je me dis: «Ai-je vraiment dit au revoir à toute ma vie?» Je ne parle pas très bien anglais. Je ne connais aucun cinéaste. Dans ma famille, de génération en génération, tout le monde est soit docteur, soit boucher. Et New York me change à la seconde où j'y pose les pieds.» Il loge dans un sous-sol froid et humide où il se sentait

pourtant «incroyablement bien et surtout très libre». C'est les années de vaches maigres. Ses proches s'inquiètent de son entêtement. Il refuse même plusieurs offres pour ne pas nuire à son nom. Il est désormais installé à Los Angeles. En 1998, les coups durs frappent encore la famille Forster: son père décède des suites d'un cancer et son frère aîné atteint de schizophrénie met fin à ses jours. «Ces épreuves m'ont profondément attristé mais ne m'ont pas affaibli, j'étais plus déterminé que jamais à poursuivre sur ma voie.»

La consécration

Le Suisse perce enfin en 2000 avec «Everything Put Together» qui se fait remarquer dans les grands festivals de films indépendants américains. C'est enfin avec «Mons-

ter's Ball» («A l'ombre de la haine») que Marc Forster conquiert définitivement Hollywood. «Ce film a changé ma vie», affirme-t-il. Halle Berry décroche l'Oscar de la meilleure actrice et le long-métrage s'envole dans le box-office. En seulement dix ans, le cinéaste a terminé sept films. «J'ai accompli mes rêves. Mais j'ai découvert que chacun d'entre eux a un prix. Ce n'est sans doute pas un hasard si tous les personnages de mes films sont fermés sur eux-mêmes, émotionnellement verrouillés. J'aimerais, durant la décennie à venir, réussir à monter des projets où les personnages brûlent vers l'extérieur et osent avancer en embrassant le monde.»

Marc Forster aura bouclé le tournage de «Quantum of Solace» en moins d'une année. Le cinéaste sort épousé de l'aventure «bondienne» et ne remettra pas le couvert pour un deuxième épisode. Quand on pense à la trajectoire des réalisateurs des James Bond, le jeu en vaut la chandelle. Alors que les producteurs l'avaient déjà envisagé pour «Casino Royale», Marc Forster a accepté de réaliser le 22^e James Bond après bien des négociations. Il a même imposé toute son équipe de tournage à la production et réorienté le scénario afin d'approfondir l'introspection du personnage commencée dans le film précédent. L'action en est même doublée puisque le budget atteint cette fois les 230 millions de dollars contre 160 pour le premier film avec Daniel Craig. Soit le plus cher de tous les James Bond et le troisième film le plus cher de tous les temps derrière Pirates des Caraïbes 3 et Spider-Man 3. Forster a-t-il rempli son contrat? En moins d'un mois d'exploitation, le film a rapporté plus de 500 millions de dollars à travers le monde... et risque fort de devenir un nouveau record de recettes pour un James Bond.

Le réalisateur souhaite un jour revenir en Suisse et à Davos, «la seule question est quand?». Lorsqu'il évoque les dix prochaines années, il parle avec autant de profondeur que ses films et une pointe d'ironie: «J'espère parvenir à ouvrir vraiment mon cœur pour qu'il nourrisse mes histoires et ma vie. Pour y parvenir, je devrai me battre contre ma propre nature et ma propre retenue. Ce qui n'est pas aisément: je suis Suisse!»

Chiffres en dollars US. Source: box-office mondial, www.boxofficemojo.com
Sources citations: Le Temps, 8.11.2008. Le Matin, mai 2008.

MARC FORSTER

«OFFICIELLEMENT SUISSE»

Carte d'identité. Né le 27 janvier 1969 à Ulm en Allemagne d'un père allemand médecin et d'une mère suisse architecte, avant que sa famille ne déménage à Klosters (GR).

Germano-Suisse. Le 28 juin 2008, il obtient la citoyenneté suisse à Davos. Pour marquer le coup, une fête est organisée dans la commune grisonne en présence du conseiller fédéral Moritz Leuenberger. Bien que se considérant comme Suisse, parlant couramment le dialecte grison et établi légalement à Davos, Marc Forster était encore officiellement Allemand. «J'aime la Suisse. C'est mon pays. J'y ai grandi. Il a formé mes qualités comme mes défauts. Et l'idée d'obtenir le passeport me titillait. Me voilà officiellement Suisse et je suis d'autant plus fou de joie que ce pays me paraît avoir évolué dans la bonne direction au cours de la dernière décennie.» (Le Temps, 9.11.2008)

Premier film vu au cinéma. «Apocalypse Now» de Francis Ford Coppola à l'âge de 12 ans.

L'humanité vous semble-t-elle en progrès. «Elle régresse et elle progresse constamment.

J'ai le sentiment que nous sommes, actuellement, en phase de progression, que les vibrations de l'humanité s'élèvent à nouveau. Les gens ont davantage conscience de ce qui leur arrive et j'espère que les générations qui nous suivent disposeront des moyens et des conditions qui permettront d'appliquer les idées nouvelles et de vraiment changer les choses.»

Prochain film. Marc Forster s'attaque au thriller horrifique en adaptant le roman de Max Brooks (fils de Mel Brooks), World War Z. Le scénario raconte les témoignages de survivants d'une invasion de zombies à travers le monde. Si aucun acteur n'a pour le moment été contacté, on sait que la société de production de Brad Pitt financera le film. Le réalisateur a tout de suite été emballé par ce projet: «Ce genre de film m'a toujours fasciné. Quand ils m'ont raconté l'histoire, ça m'a rappelé les films des années 70, avec leurs complots paranoïaques, tel que «Les Hommes du Président».

FILMOGRAPHIE ET RÉCOMPENSES

■ «Lounger». 1995, comédie musicale, budget 100 000 \$.

- «Everything Put Together». 2000, box-office: 3 mio.
- «Monster's Ball». («A l'ombre de la haine»). 2002, drame, budget 4 mio, box-office: 44 mio. Avec Billy Bob Thornton, Halle Berry (Oscar d'interprétation féminine), Heath Ledger.
- «Finding Neverland». 2004, comédie dramatique, budget: 25 mio, box-office: 116 mio, 7 nominations aux Oscars, remporte l'Oscar de la meilleure musique de film. Prix Laterna Magica à la Mostra de Venise (2004). Avec Johnny Depp, Kate Winslet, Dustin Hoffman.
- «Stay». 2005, thriller, box-office: 8 mio. Avec Ewan McGregor, Naomi Watts.
- «Stranger Than Fiction». («Le fabuleux destin d'Harold Crick»). 2006, comédie, budget 30 mio, box-office: 54 mio. Avec Will Ferrell, Dustin Hoffman, Emma Thompson.
- «The Kite Runner». («Les Cerfs-volants de Kaboul»). 2007, drame, box-office: 73 mio. Réalisateur de l'année aux Hollywood Film Awards.
- «B22: Quantum of Solace». 2008, budget: 230 mio, box-office: plus de 500 mio. Avec Daniel Craig.



L'acteur Anglais Daniel Craig, l'actrice et mannequin Ukrainienne Olga Kurylenko, le cinéaste Germano-Suisse Marc Forster et l'acteur Suisse Anatole Taubman (de g. à d.) à Moscou, avant la sortie du nouveau James Bond «Quantum of Solace», le lundi 13 octobre 2008.